



EDITORIAL

AMERIQUE CENTRALE...

...contre la barbarie américaine

**A**u début de cette année 1983, tous les journaux ont fait grand cas du 50e "anniversaire" de la prise du pouvoir en Allemagne par Hitler et ses bandes nazies. A cette occasion, combien de journalistes bien inspirés, combien de politiciens "démocrates" ne se sont-ils pas interrogés: "de quelle barbarie l'humanité est-elle capable?", "comment a-t'on pu en arriver là?", et tous se sont exclamés: "Plus jamais de tels crimes", "quel bonheur d'en être débarrassés".

**P**ourtant, pourtant... comment ne pas comparer les génocides fascistes aux crimes actuels commis contre les peuples du Salvador ou du Guatemala? Comment ne pas se rappeler les récits atroces des survivants d'Auschwitz en lisant le témoignage d'une indienne guatémaltèque devant le Tribunal permanent des Peuples: tortures, viols, dépeçage de gens vivants à la machette, bébés envoyés en l'air pour être abattus à la mitrailleuse, mise à mort des prisonniers en les aspergeant d'essence pour les brûler vifs, soldats empêchant la population de porter secours à une de leurs victimes agonisante afin que le corps de celle-ci soit dévoré par les chacals et les chiens... voilà quelques-unes des pratiques de ces dictatures.

**A**lors où sont les campagnes de presse pour dénoncer cette violence? Où sont les protestations du gouvernement suisse et de tous les démocrates défenseurs-du-monde-libre? C'est que, malgré les tentatives de voiler ces pratiques par des déclarations sur la "violence aveugle qui serait partout" (entendez du côté gouvernemental comme du côté des guérilleros), l'explication de ces crimes est simple. Cette horreur quotidienne n'est pas le fruit d'une quelconque folie d'un dictateur, non, elle est le prix de la souffrance organisée que paient les peuples d'Amérique Centrale (encore) sous la tutelle de l'impérialisme américain. Reagan ne déclare-t'il pas que "la situation des droits de l'Homme s'améliore de jour en jour dans ces pays" et cela afin d'obtenir du parlement américain les crédits nécessaires pour soutenir à bout de bras ces régimes sanguinaires? Reagan ne cherche-t'il pas aujourd'hui - par pions interposés - à envahir militairement le Nicaragua où les révolutionnaires ont remplacé un régime militaire par la mise en place d'un pouvoir populaire?

**C**ontre cette barbarie, contre l'impérialisme américain et le silence complice du gouvernement suisse, les Jeunesses Socialistes Révolutionnaires (JSR) ont décidé à leur premier congrès de jeter toutes leurs forces dans la bataille pour élargir la solidarité avec les peuples d'Amérique Centrale. Nous voulons contribuer notamment au succès de la manifestation de solidarité du 4 juin prochain. Participe dans ton école, ton uni ou sur ton lieu d'apprentissage à cette campagne avec nous.



Journal des

# L'ETAUPE



Prix: 1 fr.

Jeunesses socialistes révolutionnaires (JSR)



# NON

## A L'AGRESSION US!

DANS CE NUMERO:

Zürich: les JSR occupent le consulat du Honduras

p. 2

FONDATION DES JSR

p. 3

Dossier Amérique Centrale

p. 4 - 5

Interview d'une recrue

p. 6

USA: la misère pour 30 millions d'américains

p. 7

Profession: apprenti-chômeur?

p. 8

## Genève: le procès des «violeurs de Pré-Naville»

Début mars 1983: la salle de la cours d'Assises du Palais de Justice est pleine; pleins les bancs des accusés, ceux des avocat(e)s, ceux du public. C'est le procès des "violeurs de Pré-Naville".

Rappelons les faits: le 10 octobre 1981, à deux heures du matin, onze rockers pénètrent de force dans l'un des appartements squattés à la rue Pré-Naville et attaquent deux jeunes femmes qu'ils violent à six reprises, l'une d'entre elles cinq fois. C'est un viol abominable, à classer parmi les crimes les plus odieux; d'abord parce que le viol est un acte de violence et de mépris contre la femme qui peut détruire physiquement et moralement la vie entière de la personne violée; ensuite parce que le viol est un acte commis uniquement par l'homme et dont la victime est toujours la femme. C'est un acte qui ouvre à nouveau le débat sur l'oppression des femmes. Soyons lucides: le viol est un problème de fond, il est le reflet d'une société qui enseigne à l'homme la domination et à la femme la soumission. Tout viol est lié à l'infériorisation et au mépris de la femme par l'homme. Aussi, il est faux d'attribuer systématiquement la tête du violeur à l'ouvrier immigré qui vit dans la misère sexuelle, pour ne citer que l'un des clichés véhiculés par la mentalité xénophobe de notre petit pays tranquille. Le viol n'est pas non plus justifiable par l'argument-type: "c'est une erreur de jeunesse", argument facile et que les avocats n'ont pas hésité à utiliser pendant tout le procès... Le plus âgé des violeurs avait 35 ans, âge où l'on n'est plus tout-à-fait irresponsable! D'ailleurs le viol de Pré-Naville a été longement prémédité puisque les rockers ont accompli leur acte lors de deux expéditions successives.

Les mobilisations autour de cette affaire ont été importantes: manifestations après le viol en 81, formation d'un comité contre le viol regroupant les femmes de l'OFRA (Organisation pour la cause des femmes) qui ont lancé et fait signer un manifeste. Mobilisation également pendant le procès avec une salle pleine d'hommes et de femmes venu(e)s soutenir les deux victimes. L'effort n'a pas été vain: la justice les a tous reconnus coupables avec de lourdes peines, alors que le viol en bande n'est juridiquement pas reconnu. De plus, les mobilisations ont permis de rendre publique la procédure vacillante, à savoir le paternalisme du président, les arguments préfabriqués de la défense, l'analyse de la culpabilité de chaque violeur pris individuellement et non la bande dans son ensemble. Les lacunes de la justice ont également été dénoncées, à savoir que trois viols sur six ont été poursuivis et que le quatrième, digital, n'a été reconnu "que" comme un simple attentat à la pudeur! Le succès vient aussi du fait que les femmes ont osé porter plainte et aller jusqu'au bout. Cela est rare, car les femmes violées sont bien conscientes que les "face-à-face" avec la police aboutissent dans la plupart des cas à la moquerie, au dédain et même à l'accusation des femmes victimes.

Bravo pour les mobilisations, persévérons.

Caroline

## La Chaux-de-Fonds

Les JSR luttent pour de meilleures conditions d'apprentissage

Dans le canton de Neuchâtel, les conditions d'apprentissage se sont également dégradées de manière importante, tout particulièrement sous les effets de la crise. C'est pourquoi les JSR ont décidé d'agir.

Dans un premier temps, ils vont distribuer un questionnaire portant sur les conditions d'apprentissage dans l'école d'employés de commerce de La Chaux-de-Fonds et à l'école professionnelle de Colombier.

Ce questionnaire a pour but de préparer une discussion sur l'apprentissage. Afin de faire connaître leurs revendications les JSR organiseront une fête le 28 mai à La Chaux-de-Fonds.

Des débats, de la musique, des films seront à l'ordre-du-jour de cette soirée. Pour en savoir plus, soyez attentifs aux affiches et tracts qui l'annonceront.

## ZÜRICH: la police a encore frappé !

LES JSR OCCUPENT LE CONSULAT DU HONDURAS LA POLICE LES EMBARQUE



Le 8 avril, cinq membres des Jeunesses socialistes révolutionnaires ont occupé le consulat général du Honduras à Zurich. Par cette action symbolique et pacifique, nos camarades désiraient dénoncer la guerre que les USA mènent contre le Nicaragua à partir du Honduras. A peine, les manifestants avaient-ils eu le temps de déployer une banderole (voir photo) que la police zurichoise démontra une nouvelle fois ses pratiques scandaleuses: 8 policiers, armes non-assurées au poing, firent irruption dans le consulat pour arrêter les militants des JSR et les maintenir 48 heures en détention préventive! C'est là des méthodes "anti-terroristes" qu'à utilisé la police afin de réduire les mouvements démocratiques au silence par l'intimidation. "vous avez eu de la chance que nous ne tirions pas" déclara même un flic! Après les flics, la justice s'en est mêlée: "violation de domicile, contrainte et tentative d'atteinte à la paix publique", voilà quels sont les chefs d'inculpation dont sont passibles nos camarades.

Les autres militants de la section zurichoise des JSR se sont mobilisés pour défendre nos camarades emprisonnés. Ils récoltèrent plus de 300 signatures le samedi soir pour leur pétition exigeant la libération immédiate des occupants et protestant contre leur arrestation. Ils organisèrent une conférence de presse le lundi matin. C'est sous la pression de cette mobilisation et des protestations que la police et la justice zurichoise ont finalement relâché nos camarades. Mais la menace d'un procès demeure. Nous reviendrons à cette occasion sur cette affaire qui est une nouvelle tentative de criminaliser ceux qui se battent ici pour la solidarité avec les peuples d'Amérique centrale, contre la complicité des autorités suisses et des trusts helvétiques avec les dictatures de cette région du monde.

## UNE PETITION LANCEE SUR LES COLLEGES LAUSANNOIS

Le Conseil d'Etat vaudois part en guerre contre les "éléments perturbateurs dans les classes qui freinent le niveau général"! C'est là le plus bel argument trouvé par Junot (le très radical chef du département de l'instruction publique) pour faire passer au Grand Conseil son décret qui introduirait la conditionnalité obligatoire au premier semestre de gymnase. Cela signifie que dorénavant s'il vous manque 1 ou 2 points à la fin du 1er trimestre de gymnase, vous serez contraint de trouver "une voie plus appropriée à vos capacités" et ceci même si vous avez brillamment passé votre certificat d'études secondaires.

Remarquez qu'il s'est tout de même trouvé quelques opposants bourgeois à ce décret au Grand Conseil. Ces messieurs se demandent si ces petits voyous perturbateurs une fois sélectionnés, ne deviendraient pas des agitateurs de Lôzane-bouge!

C'est suite à ce décret qu'un groupe de collégiens et collégiennes a lancé début mars, en collaboration avec les JSR, une pétition exigeant l'annulation de ce décret. Ce fut un succès total puisque 1200 signatures ont été recueillies, soit une majorité d'élèves des classes de 8e et 9e "bons éléments" et "perturbateurs" confondus!

Une conférence de presse sera organisée par les collégiens le 27 avril lors de la remise des signatures au Conseil d'Etat. Par ailleurs, une "Taupe collégienne" est en préparation pour appeler à la construction d'un groupe d'action permanente sur les collèges lausannois.

Il y aura du pain sur la planche, car aux dernières nouvelles notre ami

Junot vient de décider, pour 1987, la fermeture du collège de l'Elysée, seul collège lausannois qui ait développé des expériences pédagogiques intéressantes ainsi qu'une généralisation des cours à option.

## CHEVALLAZ SE BALLADE... LES JSR LE RECOIVENT!

Au début de cette année, le chef du Département militaire fédéral s'est beaucoup déplacé pour défendre ses crédits militaires mirobolants et pour s'attaquer aux pacifistes et autres anti-militaristes. Mais les JSR étaient là pour l'accueillir: — à Bienne, Chevallaz fut invité pour un débat public sur le thème: "Pouvoir et Contre-pouvoir". Les JSR de Bienne ont manifesté avec des banderoles devant l'entrée du Palais des Congrès et distribué des tracts qui, en réponse aux tracts d'appel de l'Association F. Gonseth-organisatrice du débat vantant les mérites de la démocratie suisse, dénonçaient l'absence de droits démocratiques à l'armée et la répression croissante contre les jeunes.

— A Zoug également, les JSR l'ont accueilli, munis d'un bâton surmonté d'un chapeau de soldat, ont fait un piquet devant le Conseil cantonal, où était reçu le Conseiller fédéral. Ils ont ainsi montré que pour les habitants de Rothenthurm, Chevallaz n'est rien d'autre qu'un oppresseur à la Gessler. En effet la construction de la place d'arme de Rothenthurm va à l'encontre des intérêts des habitants de cette région; néanmoins le gouvernement veut l'imposer par la force.

— A Genève, Chevallaz est venu à H.E.I. (institut universitaire de hau-

tes études internationales) donner une conférence sur le thème "La sécurité en Suisse: continuité et changement". D'importantes forces de police, en uniforme et en civil, assurèrent la sécurité de l'apologue de la démocratie et de la liberté suisse. Etait-ce la peur de la campagne anti-militariste que menait les JSR sur l'université à cette occasion?

Le même soir, les JSR organisaient une contre-conférence, à laquelle participèrent une trentaine de personnes et à l'issue de laquelle il fut proposé de constituer un comité anti-militariste à l'uni.



- Je désire prendre contact avec LA TAUPE  
 Je désire m'abonner à LA TAUPE

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

Pour s'abonner, envoyer le coupon-réponse à journal "La Taupe", case postale 858, 1211 GENEVE 3

Pour prendre contact, écrire à:  
case postale 13, 2500 Bienne 4  
case postale 829, 2301 Chx-de-Fonds  
case postale 28, 1700 Fribourg 6  
case postale 858, 1211 Genève 3  
8bis, r. de la Tour, 1004 Lausanne  
case postale 1532, 2002 Neuchâtel  
case postale 485, 1400 Yverdon

# les 19 et 20 mars, nous étions 200 POUR FONDER LES

# JSR

Plus de 200 jeunes venant de toute la Suisse ont donc participé au congrès de fondation des **Jeunesses Socialistes Révolutionnaires (JSR)**. Au cours d'un jour et demi de débats, nous avons tour à tour discuté de thèses politiques qui vont représenter la référence pour notre futur programme, d'un programme d'action pour les mois à venir, et de nos statuts. Enfin, bien sûr, le congrès a eu à se prononcer sur le nom de cette nouvelle organisation. Pour bien marquer que désormais nous formons une organisation à part entière, et indépendante, le congrès a décidé d'abandonner l'ancien nom "Cercles La Taupe et Uni-Brèche", pour s'appeler les Jeunesses Socialistes et révolutionnaires.

## UN LARGE DEBAT SUR NOS POSITIONS POLITIQUES

Ce congrès avait été préparé par 3 bulletins nationaux de discussion diffusés dans tous les cercles. Une quarantaine de propositions de modifications pour les 3 principaux textes soumis à la discussion avaient été envoyés par différents camarades. C'est donc une réelle discussion, préparée démocratiquement, qui s'est déroulée durant le congrès.

Le premier débat important porta sur les thèses politiques proposées. Il fut l'occasion de préciser les positions des JSR par rapport à toute une série de problèmes comme l'anti-militarisme, l'oppression des femmes, l'écologie...etc.

Néanmoins le congrès a décidé de ne pas arrêter là la discussion sur le futur programme des JSR. De nombreux jeunes nous ont rejoint au cours des derniers mois, et n'ont pas pu participer de ce fait à toute la discussion préparatoire sur ces thèses. Comme nous ne voulons pas que l'adoption d'un programme relève d'un acte de foi, mais soit le produit d'une réelle compréhension et d'un véritable accord, nous avons adopté ces thèses comme base de travail pour les discussions que nous poursuivrons au cours de l'année et qui se conclueront lors de notre prochain congrès.

## NOUS VOULONS AGIR

Afin de concrétiser ce débat sur les thèses, nous avons eu une deuxième discussion portant sur notre programme de travail. Cela nous a permis de fixer des priorités pour nos activités dans les mois à venir. Nous avons décidé tout d'abord de nous engager dans une campagne active contre l'intervention US en Amérique Centrale (cf. p. 4-5). D'autre part, nous allons intervenir régulièrement pour la défense des conditions de formation des jeunes. Ce combat est des plus importants, alors qu'il devient de plus en plus difficile de trouver une place d'apprentissage de son choix (cf. p.8).

Ceci dit, les JSR seront présentes dans tous les autres combats de la jeunesse. Le congrès l'a montré en adoptant une résolution de



Oscar Ruiz

Un représentant des JSR

soutien à la lutte contre la place d'arme de Rothenthurm (cf. p.6).

Le dernier texte discuté fut les statuts des JSR. Ce texte affirme à la fois la nécessité de la plus grande démocratie dans les débats au sein

des JSR, et la nécessité d'agir ensemble pour être efficace. Enfin, il réaffirme la solidarité politique réciproque entre les JSR, le Parti Socialiste Ouvrier et la Quatrième Internationale.

Ce congrès nous a permis de poser des bases solides pour construire les JSR, et pour agir. C'est ce que nous allons faire dans les mois à venir. Alors, si tu es également convaincu(e) qu'il faut s'organiser pour changer ce monde pourri, rejoins-nous!

## NOTRE COMBAT EST INTERNATIONAL

Le samedi soir le congrès des JSR s'est transformé en un meeting internationaliste. En effet des représentants de trois organisations révolutionnaires de jeunesse en solidarité avec la Quatrième Internationale - soit les Jeunesses Communistes Révolutionnaires de France, Rivoluzione! d'Italie et Roter Maulwurf d'Allemagne fédérale- sont venues saluer la fondation des JSR et nous ont présenté les combats qu'ils mènent dans leur pays. Des représentants de la Quatrième Internationale et de sa section suisse, le PSO, ont également adressé un message au Congrès. Puis, un représentant des étudiants salvadoriens, Oscar Ruiz, se fit le porte-parole de la lutte révolutionnaire du peuple salvadorien. Il insista en particulier sur l'importance, pour les révolutionnaires d'Amérique Centrale, de la solidarité que nous pouvons développer ici en Suisse. Un message que les JSR ont entendu!



## 200 JEUNES VENUS DE TOUTE LA SUISSE

Les 200 participants au congrès venaient de 13 villes ou régions différentes: Zürich, Winterthur, Baden, Olten, Bâle, Berne, Zoug, La Chaux-de-Fonds, Bienne, Lausanne, Fribourg, Genève, et Tessin. Les délégations les plus nombreuses sont venues de Suisse allemande, où les JSR ont construit de fortes sections. Cela représente un encouragement important pour nous autres romands qui étions venus moins nombreux. D'ailleurs le fait que récemment se soient mises sur pied des sections des JSR à La Chaux-de-Fonds et à Fribourg montre qu'il existe de grandes possibilités pour développer les JSR en Suisse romande. Enfin signalons la forte délégation de camarades tessinois. Nous voulons aussi construire les JSR dans cette région, notamment en assurant une traduction régulière en italien de nos publications et débats.

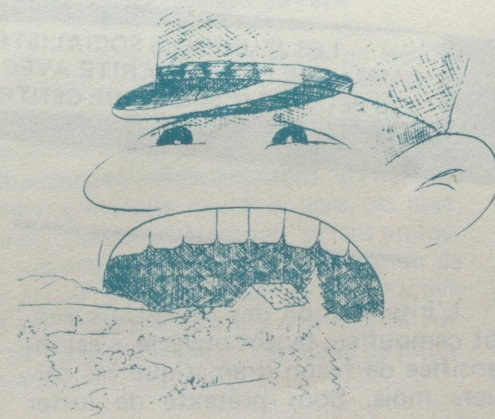
## Contre la place d'arme de Rothenthurm

### Contre la politique agressive du militarisme suisse

Lors du congrès de fondation des JSR, la résolution suivante, concernant la place d'armes de Rothenthurm, a été approuvée à l'unanimité.

La place d'arme prévue à Rothenthurm détruira un marais qui est unique en Europe. Le Département militaire fédéral veut réaliser ce projet absurde contre la volonté de la population. L'armée, qui défend si volontiers la démocratie, ne s'arrête pas le moins du monde à des méthodes démocratiques: "si vous ne vendez pas volontairement, nous vous exproprions; la place d'arme se fera de toute façon". Cette attitude de Maître et Seigneur ne se limite pas seulement à Rothenthurm. Partout, les militaristes et leurs amis bourgeois passent à l'offensive: ils réduisent les dépenses sociales, mais augmentent les dépenses militaires. Ils planifient l'intégration des femmes dans l'armée. Ils renforcent la discipline à l'école de recrue et durant les cours de répétition.

La résistance contre Rothenthurm ne se limite donc pas uniquement à la sauvegarde de l'environnement. Aujourd'hui, être contre la place d'arme signifie combattre l'offensive des militaristes. Rothenthurm représente par conséquent un combat important: si le Département militaire fédéral ne peut pas construire la place d'arme, il aura subi une défaite significative.



Le mouvement contre Kaiseraugst nous a montré comment l'action directe et la mobilisation de la population peuvent se combiner étroitement. Empêchons la place d'arme de Rothenthurm par:

- le soutien à la résistance des habitants de Rothenthurm
- le soutien à l'initiative Rothenthurm
- l'action directe et la mobilisation
- le combat contre le militarisme suisse à tous les niveaux

## Halte à l'agression impérialiste contre le Nicaragua

Le début de l'année 1983 a été marqué par une accentuation de l'intervention américaine en Amérique centrale. Les responsables de l'administration Reagan n'en font d'ailleurs pas entièrement mystère et multiplient les mises en garde à l'égard du Nicaragua et des combattants du Front Farabundo Martí de libération nationale du Salvador (FMLN).

Alors que le secrétaire d'Etat américain à la Défense, Caspar Weinberger, accuse les guérillas centro-américaines et l'URSS de vouloir « attaquer les Etats-Unis par le sud », Ronald Reagan proclame que le « Salvador est plus proche du Texas que le Texas du Massachusetts ».

Mais l'agressivité impérialiste ne s'est pas réduite à des proclamations d'intention. Depuis le début de l'année, on note une accélération des préparatifs contre-révolutionnaires de l'impérialisme dans la région. En février se sont ainsi succédées trois grandes manœuvres militaires mettant en action des milliers d'hommes de troupe de différents pays latino-américains aux côtés des forces des USA. Ce furent tout d'abord les manœuvres américano-honduriennes « Grand pin », pendant lesquelles 4 000 soldats honduriens, 1 600 militaires américains et des membres de la garde nationale de Porto Rico se sont employés, à quelques dizaines de kilomètres seulement de la frontière avec le Nicaragua, à repousser l'agression fictive du Honduras par une « armée rouge ».

C'est donc à juste titre que le ministre des Affaires étrangères du Nicaragua, Victor Hugo Tinoco, accusait les Etats-Unis devant les Nations-Unies d'être déterminés « à détruire la révolution sandiniste ».

C'est à cette tentative d'invasion du Nicaragua que l'on assiste depuis quelques semaines. Environ 2 000 « contras » (contre-révolutionnaires) se sont infiltrés au Nicaragua à partir de leurs bases au Honduras.

Après plusieurs jours de combats, le commandant sandiniste Hugo Torres Jimenez a affirmé que la situation était « pratiquement contrôlée » dans le nord du pays.

Cependant, on peut déjà qualifier cette tentative d'invasion des « contras » comme la plus importante agression contre-révolutionnaire du Nicaragua depuis la chute de la dictature d'Anastasio Somoza en juillet 1979. Il ne fait aucun doute que la planification et l'appui logistique multiforme de cette opération militaire d'envergure est à mettre au compte des experts américains. L'hebdomadaire américain *Time*, du 4 avril dernier, a d'ailleurs dévoilé les modalités suivant lesquelles les consignes des agents de la CIA basés au Honduras parviennent jusqu'à l'état-major militaire réactionnaire du Front démocratique du Nicaragua (FDN).

Le grand ordonnateur de ce travail est l'ambassadeur américain au Honduras, John D. Negroponte.

Comme l'affirme le commandant sandiniste Tomas Borge, « plus personne ne peut maintenant cacher que ces forces somozistes proviennent du Honduras et qu'elles sont financées par la CIA ». C'est aussi l'avis de certains congressistes américains, parmi lesquels le député démocrate Michael Barnes a récemment déclaré que « la CIA a un plan, approuvé nécessairement par Reagan, pour déstabiliser les sandinistes au Nicaragua. (...) ».

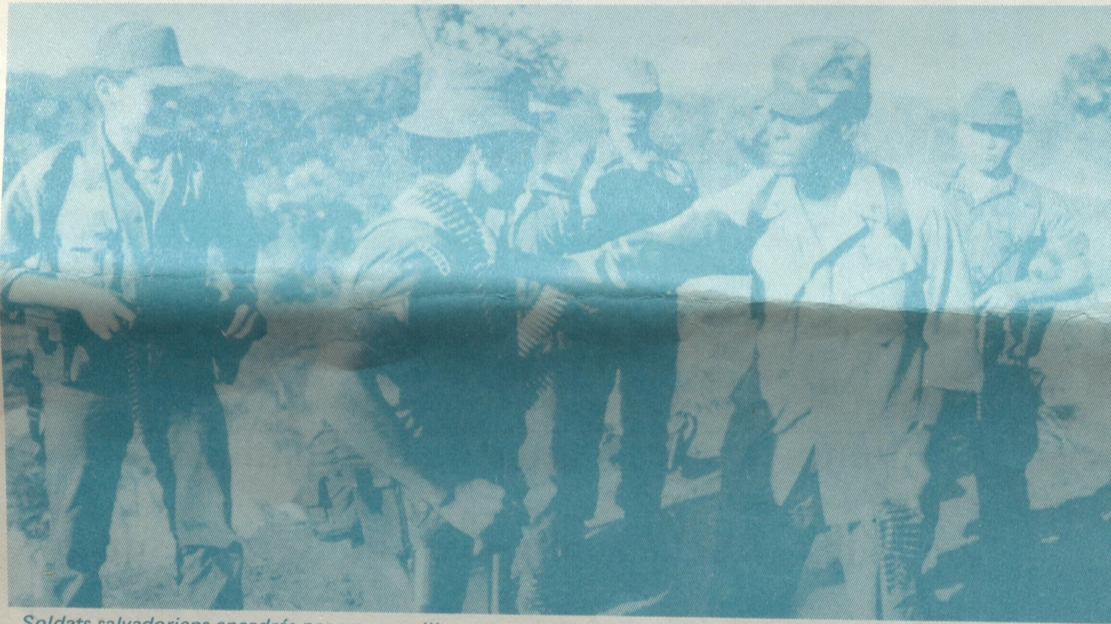
La détermination américaine à renverser le cours de la révolution en Amérique centrale ne peut donc faire de doute. Pour autant, la stratégie américaine d'agression est progressive. Comme l'a défini le ministre de la Défense nicaraguayen, Humberto Ortega Saavedra, elle prévoit plusieurs étapes. « La première, celle que nous vivons actuellement, est constituée par les attaques de gardes somozistes. La seconde sera une intervention plus directe de l'armée hondurienne en coordination avec celle du Guatemala et du Salvador. Et la dernière sera l'introduction d'éléments américains de combat sur les fronts de guerre... ».

La tactique actuelle est analysée comme suit par Ortega : « Les gardes somozistes cantonnés au Honduras ont un projet clair : armer quelque 10 000 hommes et les maintenir en permanence le long de la frontière pour nous harceler et user notre processus révolutionnaire. Ils savent bien qu'ils ne peuvent prendre le pouvoir et ils attaquent surtout les centres de production, les villages, la population civile. ».

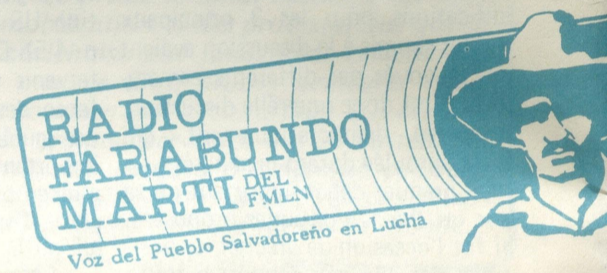
Dans le cadre de l'étape actuelle de l'intervention impérialiste en Amérique centrale, l'infiltration des 2 000 « contras » représente néanmoins un pallier supplémentaire d'une escalade impérialiste qui n'est pas encore parvenue à son terme. L'objectif de ces actions est double : faire pression sur la révolution sandiniste pour obtenir l'isolement de la lutte révolutionnaire du FMLN au Salvador, et déstabiliser le Nicaragua dans la perspective d'actions plus importantes aux objectifs encore plus ambitieux.

Face aux agressions des « contras », le peuple du Nicaragua se bat pour défendre sa révolution aux cris de : « No pasaran ! » (« Ils ne passeront pas ! »). Sachons lui montrer que dans ce combat, il n'est pas seul. ■

# AMÉRIQUE CENTRALE



Soldats salvadoriens encadrés par un conseiller militaire US.



Un régime de dictature tel que celui que subit le Salvador signifie entre autre un contrôle total de tous les mass-média par l'oligarchie et les militaires. Cela veut dire une manipulation constante de l'information. Les différents canaux de télévision, les chaînes de radio et les journaux doivent transmettre la version officielle des faits.

Dans un tel contexte il devenait absolument nécessaire pour les forces révolutionnaires de tenir leur propre moyen de diffusion. Le pourcentage d'analphabètes particulièrement élevé au Salvador rend la radio le moyen le plus sûr de toucher la plus grande partie de la population.

LES JEUNESSES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES LANCENT UNE CAMPAGNE DE SOLIDARITE AVEC LES LUTTES REVOLUTIONNAIRES DES PEUPLES D'AMERIQUE CENTRALE ET DES CARAIBES.

L'intervention des Etats-Unis, tantôt camouflée, tantôt ouverte, s'est intensifiée de façon dramatique ces derniers mois. Sous prétexte de lutter contre une soi-disante infiltration communiste, le gouvernement Reagan ne recule même pas devant le risque d'une guerre généralisée dans cette région, car pour lui, il s'agit avant tout de défendre les intérêts de l'impérialisme nord-américain.

Mais l'impérialisme suisse soutient aussi ces dictatures sanguinaires (exportation du Pilatus PC-7 au Guatemala, implantation de firmes suisses dans ces pays, crédits des banques suisses...). Il est donc nécessaire en Suisse aussi, de développer un mouvement anti-intervention pour barrer la route à Reagan. L'énorme participation au Forum sur l'Amérique Centrale (900 personnes présentes), qui s'est tenu en janvier à Berne, a montré que toujours plus de jeunes... et de moins jeunes, sont prêts à se mobiliser de manière active dans la solidarité avec l'Amérique Centrale.

Les JSR ont décidé de participer de manière active à la constitution de ce mouvement, en récoltant des fonds pour la RADIO FARABUNDO MARTI, en tenant des stands d'information dans toutes les villes de Suisse, et en appelant tous ceux et celles qui ne veulent pas d'un nouveau Viet-nam à venir à la MANIFESTATION NATIONALE DE SOLIDARITE AVEC L'AMERIQUE CENTRALE

4 juin 1983 à Berne

Nous exigeons du gouvernement suisse

- Une condamnation officielle de la politique d'intervention des USA en Amérique Centrale, tout comme la politique de génocide des gouvernements salvadoriens et guatémaltèques.
- L'interdiction de l'exportation des Pilatus PC-7 et de tout matériel au Guatemala, Salvador et Honduras.
- La rupture des relations diplomatiques et économiques avec le Guatemala, Salvador et Honduras.
- La reconnaissance du FMLN comme seul représentant du peuple salvadorien.

radio FARABUNDO MARTI

L'objectif de Radio Farabundo Martí est de rompre la désinformation systématique imposée par le régime avec les buts suivants:

- Expliquer les objectifs de la révolution salvadorienne
- Informer sur la situation politique et militaire
- Donner des informations sur ce qui se passe dans les régions contrôlées par le FMLN
- Avertir la population lorsqu'il y a des risques que l'ennemi attaque
- Donner des informations à propos des réfugiés salvadoriens au Honduras
- Parler de la solidarité internationale



radio FARABUNDO MARTI



RADIO FARABUNDO MARTI DEL FMLN



Combattants du Front Farabundo Marti de libération nationale au Salvador.

# NON A L'INTERVENTION US!

## L'aide américaine aux dictatures

Depuis plus d'un siècle, les USA mènent à l'égard de l'Amérique Centrale une politique qui repose sur la recette cent fois éprouvée du bâton et de la carotte.

La carotte, c'est une aide économique proportionnée à la docilité des pays "amis". Ces aides sont destinées à maintenir à flot des situations économiques vacillantes et par là même à soutenir des dictatures brutales. Ceci a permis le maintien d'un "calme" relatif dans la région, garant nécessaire pour que les USA puissent conserver leur tutelle et leurs privilèges. Mais depuis la victoire des sandinistes au Nicaragua en 1979, la Maison-Blanche ne dort plus sur ses deux oreilles. Les sinistres Rios Montt au Guatemala et d'Aubuisson au Salvador ne réussissent plus à endiguer les luttes révolutionnaires qui mettent en danger leur fragile pouvoir. Et cela malgré une politique de génocide comme il a été pratiqué au Guatemala par exemple, où des villages entiers de paysans indiens ont été massacrés.

Cette aide n'a pas suffi. C'est pour cela que le gouvernement US a proposé en février dernier, un plan d'aide économique appelé "Initiative pour le bassin des Caraïbes". Il comporte principalement une aide de 350 millions de dollars, destinée à l'ensemble des pays des Caraïbes et de l'Amérique Centrale.

Ainsi l'administration Reagan a triplé son aide militaire au Honduras depuis 1982. Ceci permet aux somozistes réfugiés au Honduras de s'organiser avec la complicité du gouvernement hondurien et de préparer la contre-révolution au Nicaragua. Cette aide, qui comprend, outre l'armement, des conseillers militaires de la CIA et des techniciens de tous ordres, va être renforcée par des chasseurs-bombardiers F-5, qui fera d'elle l'armée la plus puissante d'Amérique Centrale!

Reagan paraît également déterminé à réarmer le Guatemala, malgré la déclaration du Congrès américain en 1977 interdisant toute aide militaire à un régime qui viole systématiquement les Droits de l'Homme. Malgré tout cela, Reagan n'a pas hésité en mars 1982 après une rencontre avec le Général Rios Montt, à qualifier celui-ci d'"homme d'une grande intégrité personnelle" (!)

Aujourd'hui, il est établi qu'au moins un militaire américain, le Général Jesse Garcia, entraîne les futurs officiers guatémaltèques, en violation des décisions du Congrès.

Rios Montt a formulé des demandes d'équipements nouveaux, en particulier des hélicoptères, pour lutter contre les guérillas.

Au Costa-Rica, les USA vont fournir pour 2 millions de dollars de matériel (communications, uniformes et sans doute armements). La justifi-

cation des USA: il s'agit de renforcer le potentiel du Costa-Rica face au renforcement de la puissance nicaraguayenne.

Mais c'est le Salvador qui bénéficie de la plus grosse part du gâteau, puisque le gouvernement salvadorien disposera de plus du tiers des 350 mio promis par Reagan, pour tenter de maîtriser la guérilla.

En revanche, Grenade, Cuba et le Nicaragua ne recevront pas un sou, ce qui ne surprend personne.

Et depuis le 10 mars de cette année, Reagan met les bouchées doubles. Il a en effet demandé au Congrès d'approuver une augmentation de plus de 300 millions de de l'assistance militaire et économique aux pays d'Amérique Centrale pour les aider à faire face à "l'offensive communiste". Le tiers de cette somme serait consacré au gouvernement salvadorien.

Mais le congrès rechigne; certains milieux ecclésiastiques et l'opinion libérale américaine émettent quelques réserves.

Il y a quelques jours, Reagan déclarait: "Si le gouvernement salvadorien tombait aux mains de la guérilla, le Costa-Rica, le Honduras, Panama, tous ces pays suivraient... La sécurité des USA est en jeu".

Les intérêts des USA pèsent assez lourd dans la balance... Reagan ne devrait pas avoir trop de peine à convaincre le Congrès.

### LE PAPE A CHOISI SON CAMP

Au Nicaragua, il a condamné sans nuance "cette église populaire absurde et dangereuse"; celle des prêtres et des religieuses pour qui "foi chrétienne et engagement révolutionnaire ne sont pas contradictoires", pour qui "religion et révolution se conjugent au service des humbles"...

Le voyage du Pape en Amérique Centrale était placé sous le signe de la réconciliation; partout, il a prêché la clémence, la charité la paix, la fraternité, le respect des humbles. Mais ces belles paroles humanitaires, que les médias se sont empressés de diffuser à travers le monde, n'en cachent pas moins d'autres, plus révélatrices de l'objectif du voyage de Jean-Paul II: c'est à dire renforcer le poids de la hiérarchie catholique ébranlée dans son autorité, par le développement depuis une dizaine d'années, d'une église populaire.

A Managua, capitale du Nicaragua, le Pape s'en est pris directement aux curés de base, proches des paysans par leur participation aux travaux des champs et l'aide qu'ils apportent de multiples façons aux communautés agraires (alphabétisation, construction d'écoles, aide-sanitaire,...). Mais en agissant ainsi, ils se sont inévitablement distancés du haut-clergé. Dans tous ses discours, Jean-Paul II a appelé le clergé à rester en dehors de la politique et à se maintenir "toujours en étroite communion avec leurs évêques". Mais au Nicaragua, il a été plus ferme car les communautés ecclésiastiques de base n'y sont pas réprimées comme ailleurs en Amérique latine, par des dictatures tortionnaires, soutenus notamment par de hauts dignitaires catholiques. En fait, le Pape est venu apporter son soutien au chef de l'opposition Mgr Obrando y Bravo, archevêque de Managua, pour tenter d'accréditer la thèse selon laquelle les catholiques sont les victimes du régime sandiniste.

Un jeune garçon s'est dit "écoeuré que le Pape ait lu une prière pour les prisonniers du régime sandiniste et pas pour les martyrs de la révolution... ceux qui sont morts pour qu'il y ait plus de cette justice sociale dont il a tant parlé dans ses autres voyages"...

Le Pape s'est de même gardé de faire une allusion aux provocations de l'armée hondurienne à la frontière du Nicaragua.

#### Violations des droits de l'homme silence religieux du Pape

Au Guatemala, au Salvador, au Honduras, à Haïti, le Pape a, par son silence, absout les régimes sanguinaires. Il s'est abstenu de condamner leurs pratiques barbares, il n'a fait aucune référence aux droits de l'homme, pourtant monnaie courante dans ces pays. Il s'est contenté d'exprimer "sa plus profonde tristesse" à l'annonce de l'exécution de six jeunes guatémaltèques, accusés d'activités subversives, mais n'a pas annulé sa visite au Général Rios Montt en guise de protestation.

#### Le Pape ne se place pas au-dessus des classes

Malgré ses allures débonnaires, Jean-Paul II ne se place pas au-dessus des classes sociales, et son message n'est pas aussi universel qu'il n'y paraît. En appelant à la réconciliation, au dialogue pour la paix, à la fin des luttes fratricides, le Pape masque sciemment la nature des conflits impérialistes dont l'Amérique Centrale est le théâtre; car ce démagogue n'ignore pas que le président de la conférence épiscopale du Salvador Mgr Alvarez, a aussi le grade de colonel à l'armée. Son bureau est toujours rempli de militaires...

Bref, le Pape n'a prêché que la banale réconciliation des classes devant le péril des extrêmes: le discours traditionnel des classes dominantes qui sentent leurs privilèges menacés par la lutte de ceux qu'ils exploitent et oppriment.

## INITIATIVE POUR UN AUTHENTIQUE SERVICE CIVIL

### Affaiblissement de l'armée à craindre!

Appelons-le... Jean. Il a 21 ans. Appelé à l'école de recrue en juillet 82, son intention est de se faire renvoyer le plus vite possible... Après cinq jours

d'armée, il est envoyé dans un a-

sile psychiatrique où il restera une dizaine de jours, puis il est licencié. En février 83, il est rappelé à Colombier.



**LA TAUPE:** — Cette fois, tu décides de faire l'armée, pourquoi?

**JEAN:** — J'ai bien réfléchi, et si tu es anti-militariste, il y a deux possibilités: soit, tu objectes, tu refuses directement l'armée et tout ça, soit tu t'introduis à l'intérieur de l'armée pour faire de la "subversion" comme ils disent.

**LA TAUPE:** — Donc, tu as décidé de faire l'armée pour cette raison?

**JEAN:** — J'ai décidé d'y aller parce que pour contrer l'armée, c'est plus facile d'être dedans que d'être totalement rejeté! Et puis du moment que j'essaie de la faire, au moins que ça serve à quelque chose. Moi, j'essaie de faire comprendre aux autres qu'il ne faut pas se soumettre aveuglément aux gradés...

**LA TAUPE:** — Ca se concrétise par quoi?

**JEAN:** — Par une non-acceptation des ordres stupides. Parce que si tu acceptes on te pousse toujours un peu plus loin. Par exemple, si tu as 15 minutes pour te changer et que tu es en retard, on t'inflige une punition, et ça te motive à ne plus être en retard. Et si personne n'est en retard, la prochaine fois, tu auras 12 minutes! Et ça n'as plus de fin, on te pousse toujours un peu plus loin.

**LA TAUPE:** — Quels ont les moyens de répression utilisés?

**JEAN:** — Des moyens de répression? Il y en a de toutes sortes, et d'abord, il y a les moyens de pression: le chantage, la dissuasion, les menaces, par exemple de te faire enfermer 21 jours en tôle et tu recommences l'année suivante. Ils veulent pas avoir de problèmes avec les "éléments perturbateurs", ils l'ont carrément dit! Ou alors ils te privent de sortie le soir ou le week-end... Il y a aussi les exercices de nuit, les exercices physiques supplémentaires, les corvées... comme ça t'es crevé et tu ripostes plus.

**LA TAUPE:** — Dans ta section, vous vous organisez pour refuser des ordres?

**JEAN:** — Au départ, y a pas eu des gens organisés; c'est des individus qui refusent des ordres individuellement mais qui sont reliés entre eux par le refus de cette institution qu'est l'armée. C'est ça qui nous lie et au bout d'un moment, on se tient les coudes même si on se fait emmerder individuellement, c'est comme ça que l'organisation se crée, elle se crée d'elle-même. Elle vient spontanément à cause des ennuis que chacun a individuellement. En tous cas dans ma section, c'est comme ça.

**LA TAUPE:** — Ta section est différente des autres?

**JEAN:** — C'est ce qui se dit dans la caserne, ils disent toujours qu'on est les plus mauvais. Ca tient à plusieurs choses, déjà le lieutenant est trop bête pour être démagogique, il ne sait pas parler sans hurler, et puis, il y a des individus assez marquants. Par exemple, le commandant a dit de B. qu'il avait tracé le chemin de la subversion!

**LA TAUPE:** — Quelles sont les mesures prises contre les meneurs?

**JEAN:** — Ils ont changé de section les plus remuants, et par la suite ils les ont changé de compagnie... diviser pour mieux régner quoi! Ils ont fait ça parce que dans notre section, ils arrivent pas tellement à diviser les recrues. Le truc de menacer de tous nous punir pour qu'on dénonce celui qui a fait une connerie, ça marche pas tellement parce qu'il y a une ambiance générale qui fait qu'on est solidaire.

**LA TAUPE:** — Tu penses donc que c'est utile de faire un travail anti-militariste dans l'armée?

**JEAN:** — Ce serait utile que tous ceux qui sont contre l'armée y aillent pour que leur histoire (ndlr: l'armée) ça tourne de moins en moins rond. Parce que, imagine s'il n'y avait que des mecs convaincus que l'armée c'est bien, et qui faisaient tout ce qu'on leur dit de faire, après ça fait boule de neige, après tu en arrives à des trucs aberrants. T'arrives à.... C'est le nazisme quoi!

Dernier pays d'Europe, à part la Grèce, la Turquie et Chypre qui emprisonne encore ses objecteurs de conscience, la Suisse est bien décidée à conserver ce triste privilège.

C'est ce que laisse penser le Conseil des Etats qui a décidé de recom-

mander le rejet de l'initiative Pour un authentique service civil, fondé sur la preuve par l'acte. Cette initiative, qui a recueilli 113 000 signatures, permettrait aux objecteurs de conscience d'effectuer 18 mois de service civil au lieu de 12 mois de service militaire.

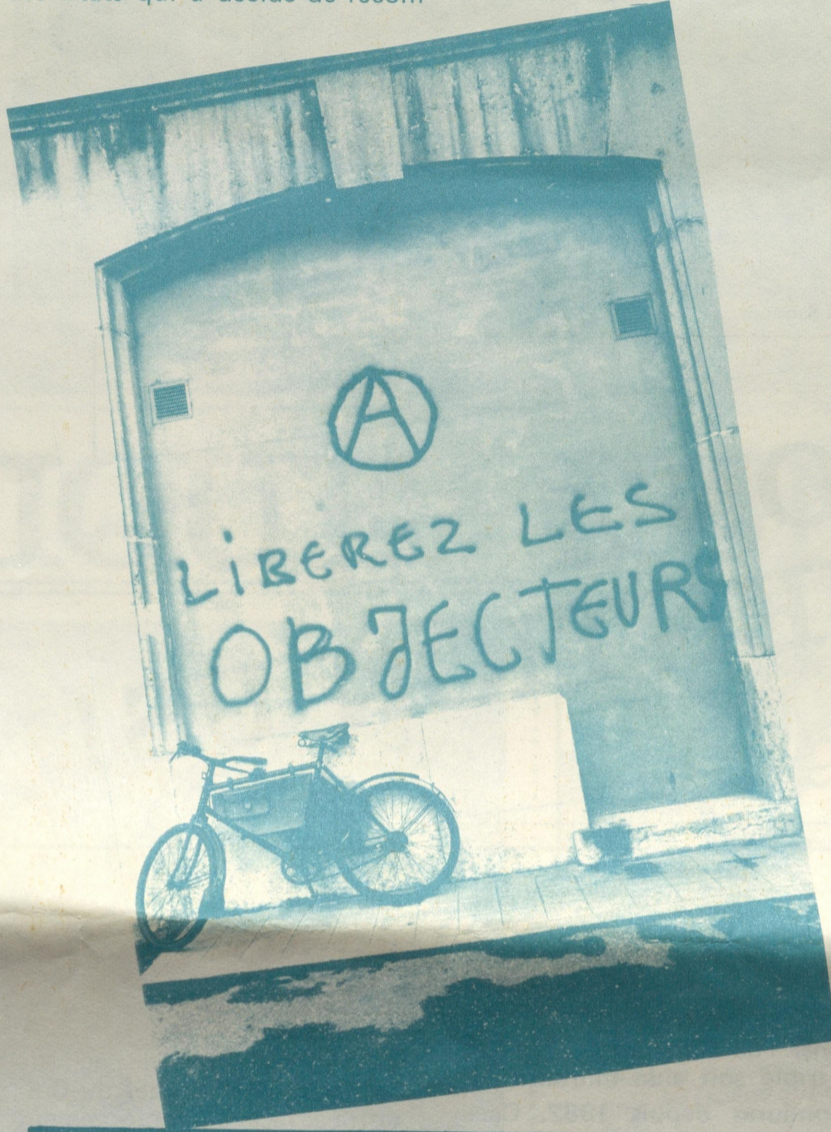
L'argument principal invoqué par le Conseil des Etats est que cette initiative conduirait à un affaiblissement de l'armée, puisqu'il n'y aurait plus d'obligation générale de servir, et qu'elle introduirait un véritable choix entre l'armée et le service civil.

Autre argument du Conseil des Etats: l'initiative décrit les buts du service civil en termes "purement déclaratoires" estime la commission. "Construire la paix en contribuant à écarter les causes d'affrontements violents, à réaliser des conditions de vie dignes de l'homme et à renforcer la solidarité internationale" restent des termes vagues. C'est un "fous-y-tout" dit à ce propos Hubert Raymond qui ajoute que c'est à dessein qu'on est resté vague. La commission pense qu'un service civil de ce type, pouvant même inclure un travail de propagande pour les mouvements pacifistes, échapperait en pratique à tout contrôle... Voilà un argument convaincant! Où va-t-on si le service civil permet de faire de la propagande pacifiste?...

L'armée suisse ne veut pas de concurrence, c'est clair! En punissant l'objecteur de conscience par de lourdes peines de prison, l'armée met hors-la-loi tous ceux qui refusent de se faire dresser, embrigader, pour servir la bourgeoisie suisse.

Le nombre croissant d'objecteurs de conscience - en 1980, on enregistrait 354 condamnations pour refus de servir, en 1982, ce nombre devrait être supérieur à 700 - montre qu'il qu'ils sont toujours plus nombreux à refuser cette "vénérable institution" qu'est l'armée suisse.

C'est parce que cette initiative exprime cette opposition à l'armée que nous la soutenons.



Il y a quelques temps, nous avons organisé, avec les Jeunesses Socialistes, une soirée de préparation à l'Ecole de Recrue qui a été un succès. Environ 50 personnes ont participé à cette discussion où les membres des Comités de Soldats (CS) ont raconté leurs expériences de luttes dans l'armée et donné quelques "trucs" pour utiliser les quelques droits minimaux que l'on peut avoir à l'armée.

Pour conclure cette soirée, le CS a présenté un montage de diapositives sur l'armée, montrant les liens entre l'état-major et l'industrie d'armements et sur l'utilisation de l'armée contre "l'ennemi intérieur"

Mais il n'y a pas que les participants qui ont éprouvé un vif intérêt pour cette soirée; les autorités aussi! Apparemment ils ont eu connaissance du tract appelant à cette mobilisation. Quelques temps plus tard, deux camarades, qui avaient distribué le tract, étaient interpellés par les flics pour un contrôle d'identité, puis amenés au poste, où il fut vite question de la fameuse soirée.

Sur la base de la phrase contenue dans le tract: "Par la résistance collective, on peut résister à l'arbitraire des officiers", une poursuite a été engagée. Les deux camarades sont inculpés sur la base de l'art. 276 du Code pénal et attendent la condamnation écrite.

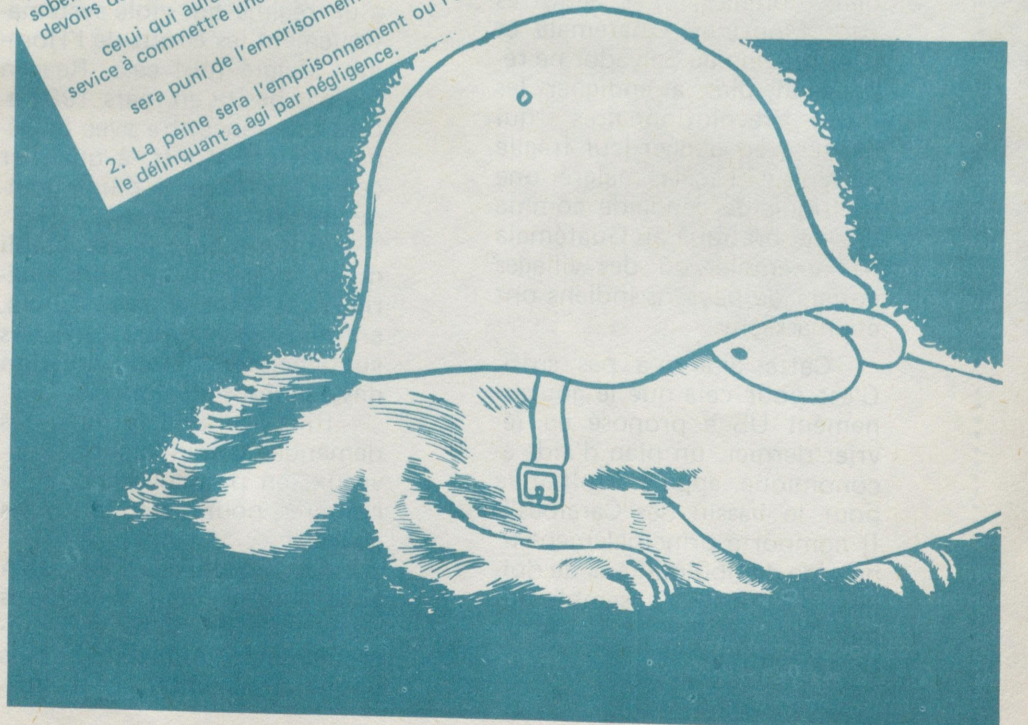
Le juge d'instruction les a déjà mis au courant oralement des peines qui leur seront infligées, soit: 14 jours de tôle avec sursis pour l'un, et 20 jours plus 200.- d'amende pour l'autre. Les deux camarades ne sont pas prêts à accepter ces peines sans bouger... ils vont faire recours aussitôt après avoir reçu la condamnation écrite.

Nous communiquerons les suites de cette affaire dans le prochain numéro.

JSR de Baden

## anti - militaristes condamnés

Art. 276  
1. Celui qui aura publiquement provoqué à la désobéissance à un ordre militaire, à une violation des devoirs de servir, au refus de servir ou à la désertion, celui qui aura incité une personne astreinte au service à commettre une de ces infractions, sera puni de l'emprisonnement.  
2. La peine sera l'emprisonnement ou l'amende si le délinquant a agi par négligence.



## USA: Pour 30 millions d'Américains



L'attente des chômeurs...

# LE CAPITALISME C'EST LA MISERE

La joie de vivre Coca-Cola, le big Mac gigantesque que l'on bouffe dans une ambiance super-sympa, les grosses bagnoles luxueuses, voilà l'image que la publicité et les séries télévisées comme "Dallas" voudraient nous donner des Etats-Unis. A les croire, les USA seraient une société d'abondance, où tout le monde est heureux. Le capitalisme et la libre entreprise seraient bien sûr à l'origine de cette prospérité sans pareille: regardez ce qui se passe en Russie, avec ces queues interminables devant les magasins désespérément mal achalandés, nous répètent régulièrement les écrivains de la presse bourgeoise.

Pourtant, il suffit de gratter un tout petit peu ce vernis pourri, pour trouver une situation très différente. Depuis des dizaines d'années, la misère est une réalité constante aux Etats-Unis: qui n'a pas vu ces photos des quartiers noirs ou Porto-ricains de New-York qui montrent la pauvreté la plus crasse à chaque coin de rue? Mais avec la nouvelle série de crises économiques qui se développe depuis 10 ans, la misère

a franchi un nouveau palier aux USA.

### 10 000 candidats pour 250 emplois

Une des principales conséquences de la crise économique aux Etats-Unis a été l'extension dramatique du **chômage**. Les statistiques officielles reconnaissent que 10,2 o/o des travailleurs sont au chômage, soit 12 millions de personnes. Mais officieusement on articule le chiffre de 20 millions de chômeurs. Et on comprendra mieux la situation dramatique des personnes touchées par ce fléau quand on saura que **seulement un tiers des chômeurs reçoivent des indemnités**, le reste devant se débrouiller pour ne pas crever de faim. Une telle situation explique que lorsqu'en janvier dernier une entreprise à Milwaukee dans le Wisconsin publia une offre de 250 emplois, **10 000 personnes aient fait la queue dans l'espoir de retrouver du travail...**

Et évidemment ce sont toujours les mêmes à faire en premier les frais de la crise: le taux de chômage

atteint 24,2 o/o chez les jeunes de moins de vingt ans, 24,9 o/o chez les travailleurs noirs. Et si vous êtes jeune et noir, n'en parlons pas: vous avez au moins une chance sur deux d'être au chômage!

Enfin, il ne faut pas oublier que le chômage, ce n'est pas des chiffres arides et bien alignés, mais c'est d'abord une situation qui détruit psychiquement des millions d'individus, qui les plonge dans le désespoir. "Selon des agents des services sociaux, dans les familles pauvres, des hommes écartés de la vie active se vengent de leurs frustrations sur leurs femmes et leurs enfants" (Monde Diplomatique, janvier 83). Dépressions nerveuses, drogue, alcoolisme, femmes et enfants battus, vous connaissez?



La soupe populaire...

### 30 millions de pauvres...

Avec cette généralisation du chômage, et les attaques des patrons contre les salaires, la misère, dans le sens propre du terme, est devenue la situation de millions d'Américains. 15 o/o des familles vivent en-dessous du seuil de pauvreté, 30 o/o vivent à peine au-dessus. Cela signifie que 90 millions d'Américains doivent se battre quotidiennement pour satisfaire le minimum de leurs besoins. (Hebdo, 24 février 83). Et pour certains d'entre eux, le retour à la barbarie n'est pas un vain mot. Selon l'Associated Press, durant l'hiver 82-83, ce sont 2 millions de personnes qui ont dormi dans la rue. "Leur nombre n'avait jamais été aussi élevé depuis 50 ans".

### ...et quelques centaines de marchands de canons bien gras.

Cette situation ne fait pas sourcilier Reagan, au contraire. Alors qu'il exige un budget militaire de 1 600 milliards de dollars pour quatre ans, il multiplie les coupes dans les dépenses sociales. Et les conséquences sont claires: 1 million d'enfants ont été privés de repas gratuits dans leurs écoles; 2 millions d'habitants ne reçoivent plus les tickets d'alimentation dont ils ont besoin; et la liste est encore longue...

Il est vrai que la politique de Reagan ne fait pas que des malheureux. Les marchands de canons se portent bien, merci pour eux! Et le trust General Motors, qui a diminué les salaires de ses ouvriers, annonce pour 1982 un bénéfice de 333 milliards de dollars...

Peut-on imaginer injustice plus grande que ce contraste entre les fabuleux bénéfices des grands trusts américains et la misère dans laquelle vivent plusieurs dizaines de millions de travailleurs de ce pays? Peut-on imaginer absurdité plus totale que celle d'un système économique, le **capitalisme**, (qui conduit à consacrer des milliards de dollars à la production d'armes toujours plus destructrices, alors qu'on coupe les vivres à 3 millions d'adultes et d'enfants?

"Un milliard de dollars investis pour des missiles crée 14 000 emplois, alors que la même somme consacrés à des hôpitaux en créerait 48 000" (Time, 22.3. 82). Reagan a choisi les missiles et le chômage. Il a choisi la barbarie capitaliste. Pour nous, se battre contre le capitalisme, c'est aussi se battre contre ce système qui condamne dans le pays le plus riche du monde - sans parler du Tiers-Monde - des millions d'hommes à une vie inhumaine.

J. Scali

## POLOGNE: LES PROCES DE

### SOLIDARNOSC

**A**près le coup d'état militaire du 13 décembre 1981, les arrestations n'ont cessé de pleuvoir pour tenter d'éteindre l'immense brasier d'espoir qu'avait allumé Solidarnosc. Maintenant la Junte militaire a passé à la seconde phase de sa répression, en légalisant la loi martiale pour mieux asseoir son pouvoir et en préparant toute une série de procès. Pour liquider le mouvement démocratique polonais, elle a recours au procédé classique des boucs-émissaires. Elle s'en prend tout particulièrement aux dirigeants nationaux et conseillers de Solidarnosc, membres fondateurs du KOR (comité d'auto-défense sociale et de défense des ouvriers qui a fortement contribué à la naissance de Solidarnosc) en les faisant passer dans sa propagande pour des extrémistes de Solidarnosc. En fait le régime de Jaruzelski prépare le procès du syndicat indépendant né des grèves d'août 80, car ces dirigeants et conseillers de Solidarnosc ont tous été élus démocratiquement et écoutés des travailleurs. Arrêtés pour la plupart le fameux 13 décembre 81, ils ont été les seuls internés à ne pas "bénéficier" de la suspension de l'Etat de Siège, le 1 janvier 1983, et ont été inculpés le jour même.

**O**utre ces douze militants, la machine judiciaire polonaise a condamné ou se prépare à condamner des milliers de membres du syndicat. Le régime a mis en place de nouvelles lois pour mieux dissimuler son arbitraire, et pour mieux mâter les opposants. Ainsi nombre de prisonniers politiques pourront être déguisés en délinquants de droit commun; de même les travailleurs licenciés pour motif politique, le sont désormais pour "faute professionnelle".

**M**ais comme il est impossible de mettre aux arrêts ou de licencier tout un pays, le pouvoir dispose d'autres moyens pour briser les résistants: le recours à la violence physique systématique contre les manifestants ou les grévistes (déjà plus de 40 morts et de nombreux blessés, certains handicapés à vie) est un moyen de créer un certain climat de peur. L'institution de camps militaires, où plusieurs milliers d'opposants ont été enrôlés sous le secret militaire, est une autre méthode répressive.

**C**omme on le voit, l'adoucissement du régime, suite à la loi martiale, n'existe que pour les médias. Et si le Général Jaruzelski a marqué des points c'est bien en adoucissant la voix de l'église catholique, celle de la presse et des gouvernements de la bourgeoisie occidentale.

Joëlle Hoffmann



Habitations de fortune: voilà l'"American way of life"!

COMMENT LUTTER CONTRE LA CRISE ???

## S'organiser, lutter, ça paie

Il ne faut pas se résigner et laisser les patrons et leur Etat nous imposer leurs solutions à la crise. Nous devons nous organiser pour faire aboutir des revendications qui répondent à nos besoins.

### POUR LES 40 HEURES DE TRAVAIL HEBDOMADAIRE SANS DIMINUTION DE SALAIRE

Seule la réduction du temps de travail peut créer à la fois des places de travail et diminuer le stress du boulot. Le Conseil Fédéral l'a lui-même reconnu. La réduction du temps de travail pour le personnel de la Confédération (refusée par les parlementaires bourgeois) aurait créé 4 100 nouvelles places de travail. Des jeunes auraient ainsi également trouvé des places d'apprentissage.

La Suisse a d'ailleurs la moyenne de travail la plus élevée (44,3 heures) en comparaison des pays voisins (Belgique 33,8 heures; Angleterre 40,2 heures).

Voilà pourquoi nous soutenons l'initiative qui va être lancée par l'Union Syndicale Suisse. Cette initiative doit exiger à nos yeux les 40 heures immédiatement, les 38 heures par étapes.

### POUR DES ATELIERS PUBLICS D'APPRENTISSAGE

Il faut créer des ateliers publics d'apprentissage afin que tous ceux qui ne trouvent pas de place d'apprentissage de qualité et à leur choix puissent ainsi apprendre le métier qu'ils désirent. Les jeunes femmes et les immigrés, qui ont le plus de difficultés à trouver un apprentissage de qualité, pourraient ainsi également acquérir une formation, afin qu'ils ne soient plus, par la suite, systématiquement discriminés sur le marché du travail. Nous soutenons l'initiative populaire du Parti Socialiste Ouvrier qui exige de tels ateliers.

### POUR L'AMELIORATION DES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE

Les apprentis ne doivent plus être utilisés comme main-d'œuvre à bon marché. C'est pourquoi nous exigeons 2 jours minimum de formation à l'école professionnelle et la garantie d'un salaire permettant de vivre. Nous exigeons également l'embauche obligatoire pour un salaire minimum de 2000.- à la fin de l'apprentissage. Les syndicats doivent pouvoir contrôler l'application de ces mesures, les apprentis doivent dès lors être intégrés dans les conventions collectives de travail.

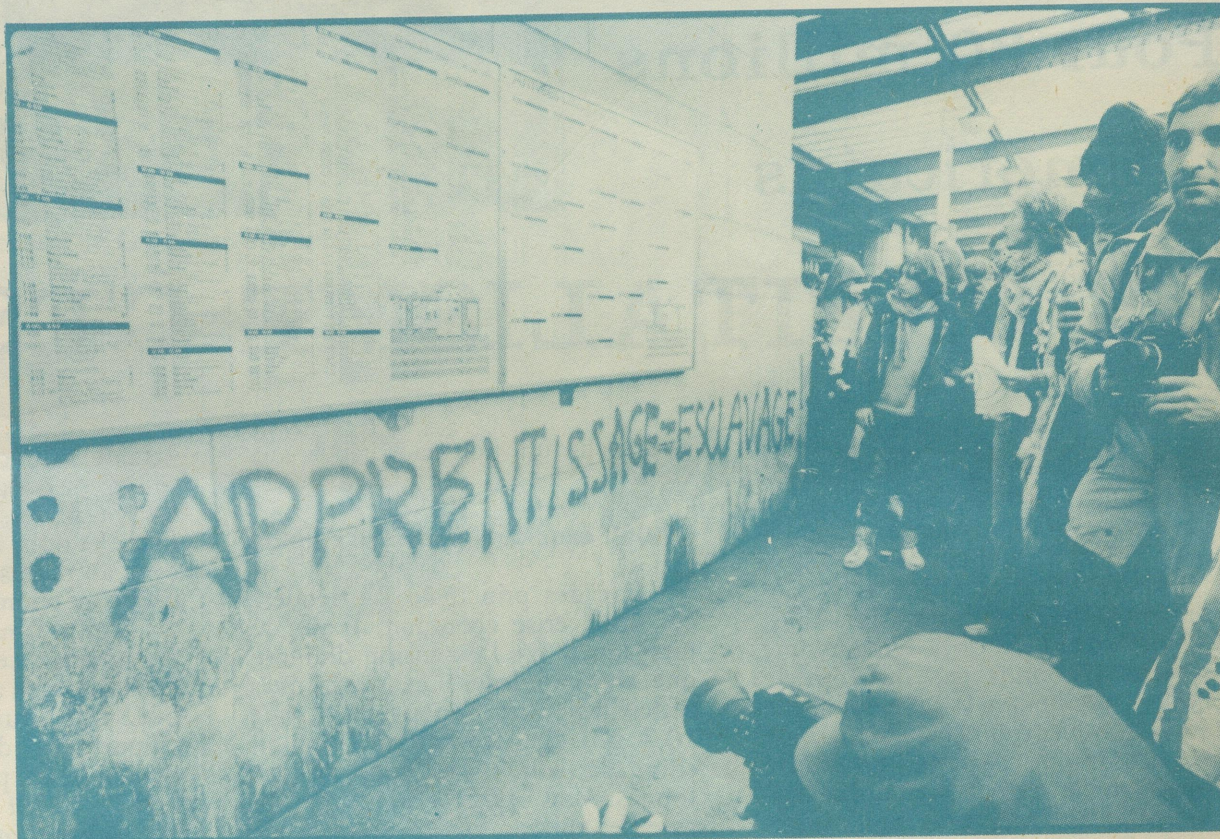
### UNE FORMATION, DES EMPLOIS, PAS DE CHARS, NI AVIONS MILITAIRES !

A l'Uni, dans les écoles techniques, partout l'Etat économise... sauf dans le domaine militaire! Pourtant notre formation est plus importante que le matériel militaire.

Bien sûr ces revendications ne seront pas réalisées si nous ne sommes pas assez forts pour les imposer. C'est pourquoi nous devons nous organiser, dans notre école, sur notre lieu de travail, dans les syndicats ou mieux encore dans les JSR. Mais surtout, il ne faut pas nous laisser diviser, car cela nous affaiblit. C'est pourquoi il faut défendre le droit pour les travailleurs immigrés de travailler et d'avoir les droits politiques en Suisse. Il faut défendre, pour les femmes, le droit à une formation professionnelle et à exercer leur métier. Ce sont là des droits élémentaires de la personne humaine, mais qui sont pourtant violemment contestés aujourd'hui par tous ceux qui, de manière plus ou moins déguisée, parlent de la nécessité de renvoyer les femmes au foyer ou qui crient clairement qu'il faut expulser les immigrés.



## APPRENTIS - CHOMEURS ?



La "belle époque" où l'"économie libre" pouvait se vanter de satisfaire les besoins des jeunes en leur garantissant le libre choix d'une profession, est bien loin.

La situation s'est détériorée de façon dramatique. La libre détermination d'une profession n'existe plus, les conditions de formation se dégradent, et les garanties de trouver un emploi après la formation sont bien minces. On ne parle plus de "choisir son métier" mais de "limitation personnelles" que les jeunes doivent s'imposer. Derrière ces discours paternalistes la réalité s'impose; les jeunes sont les victimes de la crise économique.

### QUAND APPRENTISSAGE ...RIME AVEC CHOMAGE

27 o/o des 30 000 chômeurs actuels ont moins de 25 ans. Ce chiffre dépasse nettement la proportion des jeunes de moins de 25 ans parmi la population active qui n'est que de 15 o/o.

— D'après une enquête de la FTMH (Fédération des Travailleurs de la Métallurgie et de l'Horlogerie), sur 8 000 apprentis qui finiront ce printemps leur apprentissage, 5 000 ne seront pas embauchés comme travailleurs dans leur entreprise. (Même le journal réactionnaire "Blick" a dû publier cette information!)

— A Bienne, 50 o/o des apprentis qui terminent leur formation ce printemps n'ont pas de contrats de travail, en clair, cela signifie qu'un apprenti sur deux qui termine sa formation doit aller s'inscrire au chômage! Et parmi ceux qui ont trouvé du travail, seuls 77 o/o travailleront dans la profession qu'ils ont apprise. Dans ce cas, un apprenti sur quatre doit dès la fin de son apprentissage, quitter sa profession et s'engager sans aucune qualification.(1)

— La situation est d'ailleurs aussi insatisfaisante pour ceux qui doivent chercher une place d'apprentissage. De plus en plus, ceux qui terminent leur scolarité obligatoire doivent avoir recours à des situations d'"attente", tel une année scolaire supplémentaire, ou entrer dans une école de "formation générale" en attendant mieux! Dans le canton de Berne, une telle situation touche 15 o/o des hommes et 39 o/o des femmes.(2)

A Berne toujours, mais dans la ville cette fois, il n'y a que 111 places offertes pour 321 demandes.(3) Pour faire face à cette situation des places d'apprentissage sont promises en tant que "nettoyeur(euse)-chimique", "employé(e) de travail ménager", "repassuse de vêtements"...

— A Zürich pour expliquer ces métiers très très qualifiés, l'Office d'Orientation Professionnelle a expliqué que "les jeunes ne doivent pas se perfectionner dans quelques domaines seulement". Sans commentaires!

### LES APPRENTIS SUISSES SONT BON MARCHÉ

Le patronat se défend avec un argument comique. Selon lui la situation en Suisse n'est pas grave car le taux de chômage des jeunes dans les pays voisins est beaucoup plus élevé qu'en Suisse puisqu'il approche les 50 o/o. La seule réponse à cet argument subtil est simple. Le patronat suisse gagne beaucoup plus sur le dos des apprentis que dans les pays qui nous entourent. Les coûts pour une place d'apprentissage (salaire compris) ne sont en Angleterre que 50 o/o de ceux qu'impliquent la rémunération d'un travailleur non-qualifié. Or en Suisse, un apprenti ne coûte que 17 o/o par rapport à un travailleur non-qualifié!(4) Une telle exploitation des apprentis augmente d'ailleurs considérablement par les temps qui courent, car de plus en plus ceux-ci sont occupés à

des travaux de série ou de rangement à la place de recevoir une formation de qualité. Et s'ils s'en plaignent, le patron et la commission d'apprentissage leur répondront en chœur: "soyez donc content par les temps qui courent d'avoir une place d'apprentissage"!

### ECOLIERS ET ETUDIANTS AUSSI TOUCHES

L'Etat par sa politique d'austérité exige également que les écoles et les universités se serrent la ceinture. Et les conséquences de cette politique sont un renforcement de la sélection à l'université (par exemple dans les facultés de médecine) ou, sous couvert de restrictions budgétaires, les profs ou élèves "non-conformes" dans les collèges.

1) enquête de l'office des statistiques de la ville de Bienne

2) enquête de l'office cantonal bernois de la formation professionnelle

3) "Anzeiger für die Stadt Bern" du 30.3.89

4) enquête de l'institut de développement économique de l'école polytechnique de Zürich



Apprenti!

L'avenir

te sourit.

